





## Est-ce qu'on se connaît ?

Paroles et musique : Marie Onile

Comme l'arbre  
Devant le vent sauvage  
Perd ses vieux feuillages  
On change avec le temps

Comme un tableau  
Qu'on découvre peu à peu  
Sous un ciel différent  
On se surprend

Est-ce qu'on se connaît au présent  
Ou on se trompe de temps ?

Comme l'eau  
Qui coule entre les pierres  
Et ne ralentit guère  
On ne va pas tranquillement

Comme tous ceux  
Qui ont un regard sur soi  
Et veulent être plus droit  
On est exigeant

Est-ce qu'on se connaît au présent  
Ou on se trompe de temps ?

Est-ce qu'on se connaît au présent  
Ou on se trompe de temps ?  
Est-ce qu'on se connaît au présent  
Ou on se trompe de temps ?  
Est-ce qu'on se connaît au présent  
Ou on se trompe de temps ?



## Café la lune

Paroles et musique : Marie Onile

Ton lit te met dans de beaux draps  
Et il tient à toi

Le jour ne sait pas par où commencer  
Pour te réveiller

Et la lune elle, elle sait te parler  
Un jour de moins au calendrier

Ton lit te met dans de beaux draps  
Et toi tu restes là

Il est si confortable  
Il est si chaleureux  
Il est ton château de sable  
Tu y es malheureux

Donner au soleil un café  
Le retenir d'aller se coucher  
Ne plus le suivre jusqu'au lit

Et la lune elle, elle sait te parler  
Un jour de moins au calendrier

Ton lit te met dans de beaux draps  
Et toi tu restes là  
Et toi tu restes las

Donner à la lune un café  
L'inciter à rester  
Ne plus la suivre au levé



## Clarté mobile

Paroles et musique : Marie Onile

Avoir le monde à portée des yeux  
Pas à portée des mains  
L'impression d'obtenir ce qu'on veut  
D'un regard distrait  
Pris dans un rêve où tout est merveilleux  
Mais pas dans les faits

Être l'ombre immobile  
Devant la clarté mobile

À part prendre la solitude  
Pour une amie fidèle  
Se faire croire qu'on est près des autres  
Qu'on se connaît  
Et vendre sa vie comme étant la plus belle  
Et vivre en retrait

Je suis l'ombre immobile  
Devant la clarté mobile  
Je suis l'ombre immobile  
Devant la clarté mobile

Allez viens t'étendre  
Laisse tes larmes couvrir le divan  
On parle plus facilement  
Lorsqu'on est allongé

Allez viens t'étendre  
Laisse tes larmes couvrir le divan  
On parle plus facilement  
Lorsqu'on est allongé

À part prendre la solitude  
Pour une amie fidèle  
Se faire croire qu'on est près des autres  
Qu'on se connaît  
Et vendre sa vie comme étant la plus belle  
Et vivre en retrait

Je suis l'ombre immobile  
Devant la clarté mobile



## Sortir par la fenêtre

Paroles et musique : Marie Onile

Quand elle a vu mes cheveux ouragans  
Comme une excuse contre le temps

Elle a souri devant ma vie impatiente  
En quête d'un ancien repère

Elle m'a dit

Je me sens seule et je me vois disparaître  
Je veux sortir par la fenêtre

C'est ce qu'elle m'a dit

Pendant que j'appréciais sa calme présence  
Et qu'elle déterrât mon essence

Elle m'a dit

Je me sens seule et je me vois disparaître  
Je veux sortir par la fenêtre

Les jours passent à ton âge  
Les jours pèsent à mon âge  
Ils empilent tes longues absences

Les murs s'écaillent  
Comme ma peau  
Et les failles  
Laissent passer l'eau  
Qui me dissout

Les jours passent à ton âge  
Les jours pèsent à mon âge  
Les jours passent à ton âge  
Les jours pèsent à mon âge



## Elles sont miennes

Paroles et musique : Marie Onile

Ton empreinte dans ce monde est profonde  
Ton empreinte dans ma vie  
Ce sont elles

Elles me transcendent  
Depuis le jour où j'ai échangé tes cendres  
Contre leurs vies

On ne t'oublie pas une seconde  
J'ai avec moi les deux merveilles du monde  
Et je les aime comme si elles étaient miennes  
Elles sont miennes

Tu vieillis si bien en elles  
Tu vieillis si bien en elles  
Tu vieillis si bien en elles  
Tu vieillis si bien en elles

Elles me transcendent  
Depuis le jour où j'ai échangé tes cendres  
Contre leurs vies

Tu vieillis si bien en elles  
Tu vieillis si bien en elles  
Tu vieillis si bien en elles  
Tu vieillis si bien en elles



## L'effroi

Paroles : Marie Onile  
Musique : Marie Onile et Vincent Appelby

J'avais tellement froid que l'eau qui coulait sur moi refroidissait  
J'étais tellement sombre que même le matin ne se levait pas  
Je songeais tellement que les mots, entre eux, se chicanoyaient  
J'avais tellement peur que l'effroi en personne  
S'est courbé devant moi  
Il s'est courbé devant moi

La ligne est mince entre le fait d'être sensible et l'état fragile  
Quand je suis comme ça, tu me pincés

J'avais tellement froid que l'eau qui coulait sur moi refroidissait  
J'étais tellement sombre que même le matin ne se levait pas  
Je songeais tellement que les mots, entre eux, se chicanoyaient  
J'avais tellement peur que l'effroi en personne  
S'est courbé devant moi  
Il s'est courbé devant moi

La ligne est mince entre le fait d'être sensible et l'état fragile  
Quand je suis comme ça, tu me pincés

Je songeais tellement que les mots entre eux, se chicanoyaient  
J'avais tellement peur que l'effroi en personne  
S'est courbé devant moi  
Il s'est courbé devant moi

La ligne est mince entre le fait d'être sensible et l'état fragile  
Quand je suis comme ça, tu me pincés  
Et je reviens à moi



## Les nœuds

Paroles et musique : Marie Onile

Tu voulais me changer les idées  
Coudre des fils dans ma tête  
Pour les tirer vers toi

Tu ne penses pas à mon bien pour être honnête  
T'es maladroit  
Par peur de me voir disparaître

Tu m'avais dit que tu ne viendrais pas me voir  
Est-ce pour me tirer les bras  
Ou bien baisses-tu les tiens déjà ?

J'effile les nœuds de ma tête  
Veux-tu effiler ensemble  
Ceux de la vie aussi ?  
Ceux de la vie aussi ?

Mais quand la peur grandit  
Elle change ton énergie  
On se tire les cheveux  
Alors je tends à disparaître



## Autrement dit

Paroles et musique : Marie Onile

Un de ses mots fraie son chemin  
Et se demande s'il a sa place  
Entre nos mains

Un de ses mots soutient mille images  
C'est subtil et sans foi, mais c'est là  
En ajustant le cadrage

J'aime qu'on se parle autrement  
Dans ce que l'on fait  
Dans ce que l'on fait  
Quand mes yeux regardent les siens  
Je comprends d'où je viens  
Je comprends d'où je viens

Un de ses mots s'en va jusqu'à moi  
S'il est seul contre tout ce qu'il me laisse  
Vaut bien moins que le reste  
Vaut bien moins que le reste

J'aime qu'on se parle autrement  
Dans ce que l'on fait  
Dans ce que l'on fait  
Quand mes yeux regardent les siens  
Je comprends d'où je viens  
Je comprends d'où je viens

J'aime qu'on se parle autrement  
Dans ce que l'on fait  
Dans ce que l'on fait  
Quand mes yeux regardent les siens  
Je comprends d'où je viens  
Je comprends d'où je viens



## La pluie des arbres

Paroles et musique : Marie Onile

Quand la pluie des arbres repartira au vent  
Quand son cœur sera plus grand  
Et qu'il saura en faire l'usage

Quand il pourra, il reviendra me voir  
Et s'il ne peut pas encore  
J'n'y laisserai pas mon cœur une autre fois

Je veux laisser le temps me prendre  
Au lieu de le perdre dans tes bras

Quand la pluie des arbres repartira au vent  
Quand son cœur sera plus grand  
Et qu'il saura en faire l'usage

Quand il pourra, il reviendra me voir  
Et s'il ne peut pas encore  
J'n'y laisserai pas mon corps une autre fois

Je veux laisser le temps me prendre  
Au lieu de le perdre dans tes bras

Quand il pourra, il reviendra à moi  
Et s'il ne peut pas encore  
Je n'resteraï pas dans une histoire  
Qui ne m'appartient pas



## Les mots, l'élan et la chance

Paroles et musique : Marie Onile

Ses yeux absorbent le ciel d'étoiles  
En le regardant, elle est grain de sable  
Et si ses yeux se retirent d'un livre  
Elle s'arrache à un rêve qu'elle aurait voulu suivre

Des fois, on la voit être dans sa tête  
Comme j'aimerais qu'elle me laisse la connaître  
Des fois, on la voit de sa fenêtre  
Elle l'ouvrira peut-être  
Elle l'ouvrira peut-être

Et quand vient le temps de dire  
Elle détourne son regard à ses pieds  
Et si on ne l'écoute dire  
Elle détourne ses pieds et repart  
Telle une étoile filante qu'on aurait manquée  
Telle une étoile filante

Elle voudrait bien l'éloquence  
Et les mots et l'élan et la chance  
Mais elle se sent moins vulnérable  
Quand elle est grain de sable

Des fois, on la voit être dans sa tête  
Comme j'aimerais qu'elle me laisse la connaître  
Des fois on la voit être dans sa tête  
Elle sortira peut-être  
Si j'ouvre ma fenêtre

Paroles et musique : Marie Onile  
Excepté « L'effroi » : Marie Onile et Vincent Appelby  
Voix, pianos et claviers : Marie Onile  
Guitares et basse : Vincent Appelby  
Batterie et percussions : Charles Blondeau  
Excepté « Les nœuds » et « L'effroi » : Volodia Schneider  
Réalisation : Vincent Appelby  
Excepté « La pluie des arbres » : Vincent Appelby et  
Timothy Lanham  
Prise de son : Philippe Massabki et Vincent Appelby  
Mixage et matriçage : Philippe Massabki

Photo : Constance Carpanèse  
Assistant : Thibault Carron  
Set design : Bien beau  
Mise en beauté : Arielle Chartrand  
Graphisme : Léonie Clermont  
Maison de disques et éditions : Quartier Général  
Relations de presse : Larissa Souline  
Promotion radio : Taxi Promo

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.

Ça y est. Trois mots pour trois albums.

J'aimerais d'abord remercier Vincent qui est le noyau de ma vie. Ensemble, on ne crée pas seulement des chansons, on se bâtit aussi. Je t'aime.

Merci à Philippe pour les nombreuses sessions de mixage et matriçage. On a beaucoup appris avec toi et mon son n'aura jamais été aussi précis.

Charles, je me trouve chanceuse de pouvoir travailler avec quelqu'un qui y met autant de cœur et d'âme.

Aussi, Volodia, c'est toujours un énorme plaisir de travailler ensemble.

Benoît, tu as été le premier à qui j'ai présenté mes textes, prête pas prête, et ça m'a beaucoup aidé à aller plus loin et à m'assumer. Merci pour ton temps et ton calme.

Tim, it meant a lot to me to work with you from the other side of the continent. Thank you !

Merci à mon label Quartier Général. Et voilà, je ne suis plus une artiste indépendante et je vous fais confiance avec la prunelle de mes yeux. Vous êtes clairement l'équipe rêvée avec qui travailler et je n'ai pas peur d'avancer avec vous.

À Larissa et Simon qui attaquent les médias et les radios avec brio. Merci de croire en moi.

À Julie Les Oiseaux qui travaille dans l'ombre pour me faire rayonner, merci ma belle amie.

Merci à Léonie Clermont pour tout le graphisme relié au projet. Tu as cassé la baraque !

Et merci à Constance Carpanèse et son équipe pour le meilleur shooting photo ever !

Merci à mon père qui a illustré pour la première fois mes chansons. Je crois que c'est le début de quelque chose de grand !

À ma mère. Tu es la personne qui a formé qui je suis et j'en suis très reconnaissante. On peut être fières de nous maman. Et quelle équipe on fait, autour d'une table, avec un jeu de cartes de croissance personnelle !

À ma sœur, merci d'être là. J'admire beaucoup la personne que tu deviens et toutes tes grandes qualités.

Merci à ma famille extraordinaire, je me reconnais dans chacun de vous.

À ma belle-famille que j'aime et avec qui je vis toujours des moments présents.

À mes amis, j'y vais avec de la qualité et non de la quantité, je crois que ça dit tout.

À karaté Mascouche qui devient peu à peu une famille et une belle partie de ma vie.

À tous ceux qui croisent mon chemin, vous êtes toujours un apprentissage pour moi et je vous en remercie.



- 1 Est-ce qu'on se connaît ?
- 2 Café la lune
- 3 Clarté mobile
- 4 Sortir par la fenêtre
- 5 Elles sont miennes
- 6 L'effroi
- 7 Les nœuds
- 8 Autrement dit
- 9 La pluie des arbres
- 10 Les mots, l'élan et la chance

